Note sur une espèce nouvelle d'Hydroïde gymnoblastique (Clava Krempfi), parasite d'un Alcyonaire,

par M. Armand Billard.

M. Krempf, de l'Institut Pasteur, m'ayant communiqué pour le déterminer, un Hydroïde fixé sur un Alcyonaire[1], récolté à l'île de la Tortue, dans la baie de Nha-Trang, côtes d'Annam, j'ai été amené à en faire une espèce nouvelle et je propose de lui donner le nom de *Clava Krempfi*.

Les hydranthes de cet Hydroïde (fig. 1) s'élèvent de place en place à la surface de la colonie d'Alcyonaire : les points d'émergence sont situés sur le bord des dépressions occupées par les polypes rétractés de l'*Alcyonum;* parfois ce bord présente une échancrure d'où sort l'hydranthe, ou bien les hydranthes sont insérés dans l'intervalle des polypes. sur le cœnenchyme général.

Ces hydranthes présentent des tentacules disséminés sans renflement terminal; c'est pour cette raison que je place cette espèce dans le genre *Clava*, mais cependant avec un certain doute, car malheureusement je n'ai pas trouvé trace de gonophores, dont la présence serait nécessaire pour être plus affirmatif sur le nom générique. Le nombre des tentacules varie avec la taille des hydranthes, on en compte 15 à 16 chez les individus les plus développés. Ces tentacules sont courts et gros, en raison de leur état de rétraction, et ils ont une tendance à la verticillation par 3 ou 4; les tentacules distaux forment nettement soit un verticille de 3, soit un verticille de 4.

A la base de l'hydranthe se voit un bourrelet annulaire cupuliforme qui marque la limite entre l'hydranthe dépourvu de périsarque et l'hydrorhize qui est recouverte d'une couche très mince de périsarque; il est bon de remarquer qu'une petite cupule de ce genre existe à la base des hydranthes du *Clava squamata* (O. F. Müller) de nos côtes européennes. Cette petite cupule se continue par l'hydrorhize, qui plonge perpendiculairement à la surface dans le cœnenchyme général et qui donne des branches horizontales à l'intérieur de ce cœnenchyme. On voit par là que cette

[1] Il s'agit d'une forme appartenant au groupe de l'*Alcyonum tuberculosum* Quoy et Gaimard, d'après les renseignements communiqués par M. Krempf.

espèce n'est pas épizoïque, à la façon de tant d'autres Hydroïdes, mais qu'elle contracte des rapports étroits avec son hôte et doit par conséquent lui emprunter par osmose des substances nutritives à l'aide de son hydrorhize pénétrant les tissus de l'*Alcyonum ;* il y a donc là un véritable parasitisme, mais vraisemblablement sans grand dommage pour l'hôte parasité.

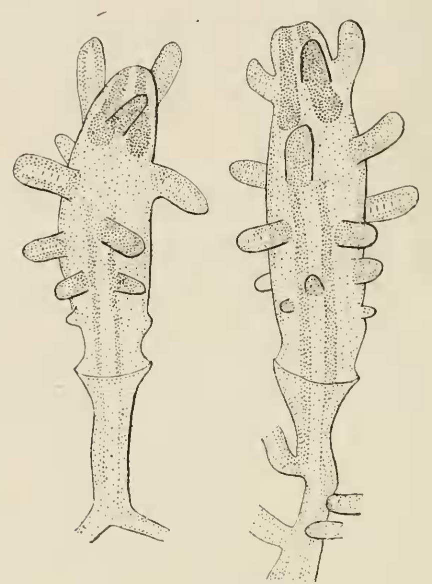


Fig. 1 — *Clava Krempfi.*

A ma connaissance, c'est le seul exemple d'Hydroïde parasite d'un Alcyonaire; Miss W. E. Coward[1] a bien décrit un Hydroïde, le *Ptilocodium repens,* vivant sur un Pennatulide, mais il s'agit d'une espèce épizoïque et, d'après les conclusions de cet auteur, cette association serait à bénéfices réciproques.

Dimensions :

Longueur des hydranthes (à l'état de rétraction)...... 700-900 μ
Largeur des hydranthes (à l'état de rétraction)....... 200-300 μ

[1] Miss Winifred E. Coward, On *Ptilocodium repens,* a new gymnoblastic Hydroid epizoic on a Pennatulid (*Proceed. Roy. Acad. Amsterdam,* vol. XI, 1909, p. 635-640, 1 pl.).